



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DE L'AMICALE  
« LES CAPTIFS DE LA FORÊT-NOIRE »

REDACTION ET ADMINISTRATION  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9°)  
Téléphone : Trinité 78-44

Compte chèques postaux : Paris 4841-48



# "LA NUIT DE NOS VINGT ANS"

L'année 1960 ne verra pas de Journée Nationale V B.

L'année 1960 est entièrement consacrée à nos « Vingt Ans » d'anniversaire.

Et un anniversaire, ça se fête par un banquet.

Un banquet joyeux, fracassant, plein de rires et de chants.

Un banquet de l'amitié. Et du souvenir.

Or donc, le SAMEDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE, A 20 H. 30, aura lieu le « Banquet de nos Vingt Ans », auquel vous êtes tous conviés.

Et, pour en rehausser l'éclat et l'ambiance, il se déroulera dans une guinguette des bords de Marne, à Joinville-le-Pont.

D'où abord facile, par terre, par eau ou par air, la guinguette « La Pomme d'Api » est le lieu rêvé pour célébrer un anniversaire.

Grande salle claire, cuisine renommée, vins généreux, site reposant, voilà « La Pomme d'Api ».

Convenez que c'est le lieu idéal pour fêter tous ensemble nos « Vingt Ans ».

Car vous y viendrez tous au banquet du souvenir.

A ceux qui fidèlement assistent à nos manifestations, nous donnons rendez-vous le samedi 1<sup>er</sup> octobre à Joinville-le-Pont. Car nous savons qu'ils seront tous là, célébrant verre en main le culte de l'amitié.

Mais c'est aux autres que nous nous adressons surtout. A ceux qui n'ont jamais participé à une manifestation de leur Amicale, nous disons : Venez !

Venez assister à cette réunion d'anniversaire.

Un banquet tous les vingt ans ce n'est pas ruineux, ni catastrophique.

Et puis ne faut-il pas marquer ce passage de notre vie. Ne faut-il pas marquer d'un événement joyeux l'anniversaire de notre entrée dans les barbelés ?

Car enfin nous en sommes sortis, bien ou mal c'est entendu, mais nous en sommes sortis quand même.

En juin 1940 nous n'étions plus des hommes, mais des éléments d'un troupeau errant sur les routes de l'exil.

La rage et le désespoir nous serraient le cœur.

Nous marchions muets et hébétés, prêts à tous les sacrifices, nouveaux esclaves d'une idéologie nouvelle,

Et dont le sort final ne dépendait que du caprice d'un homme.

Et Villingen nous apparut comme un havre de délivrance où nous pouvions enfin reposer nos corps meurtris.

Quand la fatigue se fut un peu dissipée, quand notre cerveau reprit sa fonction normale, quand nous eûmes retrouvé notre qualité d'Homme, nous constatâmes avec angoisse que nous avions quitté le monde des vivants.

Nous étions des prisonniers.

En l'an 1940 venait de naître une caste nouvelle.

Et de partout à la ronde on venait voir ces nouveaux phénomènes.

La honte nous habitait.

Et chaque jour amenait une nouvelle fournée de phénomènes.

Vous vous en souvenez, mes camarades ?

Bien sûr !

Tout cela est gravé dans votre mémoire comme dans la mienne.

Aucun caudère ne peut l'enlever.

Cette année 1940 ne pourra jamais s'effacer dans votre souvenir.

C'est pourquoi votre Amicale vous invite tous ensemble à venir célébrer son anniversaire.

Et qu'il soit joyeux !

Nous vous convions, amis de province, à venir nombreux à ce BANQUET DE NOS VINGT ANS, qui sera suivi d'une fête de nuit.

Il faut que nos vingt ans soient marqués d'une manifestation grandiose.

Il ne faut pas que vous manquiez cela.

Le Comité Directeur a voulu que cette fête se déroule un samedi soir, afin de permettre au plus grand nombre d'entre vous d'y assister.

Et amenez vos amis avec vous.

L'ambiance et le cadre leur

plairont. Ils ne regretteront pas d'être venus.

A nos amis de province, nous disons :

Profitez de l'anniversaire de votre capture pour venir faire un tour dans la capitale. Vous retrouverez vos amis, vos camarades, vos frères.

Vous pouvez repartir tranquillement le dimanche pour être chez vous le lundi, prêt à reprendre votre travail.

Les membres du Comité Directeur, qui eux aussi ont leur travail, vont bien chaque année en province. Pourquoi, une fois tous les vingt ans, ne viendriez-vous pas à Paris ?

Et ne dites pas que le prix du banquet vous effraye.

15 nouveaux francs pour le banquet et la fête de nuit réunis !

Et un menu du tonnerre !

Un orchestre formidable !

Un cotillon monstre.

De la joie, de l'ambiance, du rire, des chants.

Une vraie fête de l'amitié.

Fête de la jeunesse.

FETE DE NOS VINGT ANS ! H. Perron.

## AMIS DU V B

N'oubliez pas nos réunions du premier jeudi du mois avec dîner.

Venez nombreux passer une soirée familiale au Club du Bouthéon.

## ECOUTEZ LES SIRENES DE PARIS

Elles vous rappelleront ce qu'est ce soir-là LA REUNION DE VOTRE AMICALE

Retenez bien : LE PREMIER JEUDI DU MOIS A L'APPEL DES SIRENES !

## Pour fêter nos "Vingt Ans"

L'AMICALE V B organise

# "LA GRANDE NUIT DU SOUVENIR"

le samedi 1<sup>er</sup> octobre 1960

dans la grande salle d'accueil du Restaurant « LA POMME D'API »

18, quai de Polangis, à Joinville-le-Pont (Seine)

à 20 h. 30

## Grand Banquet des Anciens du V B

suivi de

# LA GRANDE NUIT DU SOUVENIR

Orchestre réputé  
Cotillon monstre  
Jeux variés

UNE AMBIANCE DU TONNERRE !

Inscription : 15 NF, tout compris

On peut s'inscrire dès maintenant

Clôture des inscriptions le 25 septembre

Pour se rendre au Pont de Joinville :

Métro : Château de Vincennes. Prendre autobus 106-108.

Train : Gare de la Bastille.

## LES ÉCHOS DU 20<sup>e</sup>

Le départ de Paris-Est fut assez laborieux. Notre ami belge Adam eut toutes les peines du monde à rencontrer son mentor Perron porteur du billet de chemin de fer. La famille Tanguy avait ses places louées dans le train supplémentaire et la famille Poisson avait été aiguillée sur un faux numéro de voiture : 6 au lieu de 10. Ce qui fait que notre ami Poisson se présentant dans la voiture 6 aux places correspondant à celles louées par Perron dans la voiture 10 se trouve en présence d'un superbe vieillard à barbe blanche dans lequel malgré tout ses efforts de mémoire il avait du mal à reconnaître notre rédacteur en chef.

L'arrivée à La Bresse fut celle d'un rallye automobile. A partir de 17 heures, le samedi, les voitures déferlèrent sur la cité vosgienne. Rassemblement : Hôtel du Vieux Moulin sur la façade duquel était tendue une large banderole sur laquelle on lisait : Bienvenue aux anciens des Stalags V. Pour recevoir les amis, tous les Erssauds, plus des vacanciers en pension au Vieux Moulin : Noël Candelle et sa famille, Georges Croizard et sa famille, plus des voisins : René Galmiche, de Gromagny, etc... Tout le monde arriva à bon port sans anicroche. Rysto, malgré une légère erreur de parcours qui le menait tout droit à Limoges, rallia La Bresse avec son passager Hadjadj en un temps record pour sa 2 CV.

Le banquet de La Bresse fut particulièrement réussi. Menu parfait, cuisine soignée, service impeccable. Tout cela à l'honneur du grand Bernard dont le mérite culinaire n'est plus à vanter, et du personnel stylé qui l'entoure. Bravo le Vieux Moulin ! Et nos hommages à tante Jeanne et à Mme Angèle.

La caravane de voitures était impeccable. L'ami Georges Homeyer l'avait préparée de main de maître. Chaque voiture avait deux macarons portant l'inscription P. G.-V B avec le barbelé. Discipline parfaite durant tout le voyage. Qui voyait passer la caravane ne pouvait ignorer son but. Nous

avons rencontré des gars V B qui saluaient notre passage.

Un taxi avait été mobilisé par les organisateurs pour emmener les Parisiens venus par le train. Le conducteur du taxi, M. Jean Mougel, de La Bresse, un ancien F.F. L., avait en 1945 participé à la libération du Stalag V B. C'était presque un invité d'honneur. Toujours est-il que dans son taxi, transformé en familiale, ils étaient 8 là-dedans, y compris toute la Belgique, on ne s'enmuja pas. L'ami Poisson, un évadé manqué du Stalag, ne cessait de chanter : « Nous ferons le tour du monde... ». Quand on l'entend pour la première fois la chanson de Sacha est très gentille mais en lituanie et chantée par Poisson, fut-il aidé par Mme et Michèle, il y a de quoi sauter du taxi en marche. C'était aussi l'opinion de la Belgique.

A Neuf-Brisach : premier rassemblement. On passe le pont frontière et on se range sur une terre-plein en terre germanique. Tout le monde est dans les délais. Même les 2 CV ; Rysto et l'abbé Perry, malgré un chargement important, ont franchi allègrement la première étape. Les douaniers nous accueillent joyeusement, la température est fraîche, plutôt froide. La baraque des changes est assallie mais moins que les buissons clôturant les jardins frontaliers.

On croise sur notre route des soldats français en tenue impeccable. « Voilà le Kommando du patelin qui se ballade — dit Poisson — ils font comme nous, ils ont semé leur sentinelle ! »

A Titisee c'est la grande foule. Le bord du lac ressemble à une kermesse. Sur les eaux tranquilles, malgré le froid très vif, il y a des barques pleines de joyeux touristes. On envoie les premières cartes. On se dirige vers un étalage. On parle. On essaye le rudiment d'allemand appris en captivité. La mémoire fait défaut. On cale sur un mot que l'on connaissait pourtant autrefois quand on discutait avec le wachman. Poisson, toujours lui, s'embrouille dans ses explications et cherche vainement le mot allemand qui veut dire timbre-poste. Charitable et émue par un tel effort intellectuel la vendeuse dit à son pauvre client, et avec un accent qui fleurait bon Mémilmuche : « Alors, qu'est-ce que vous voulez au juste ? des timbres pour vos cartes ? » Le Poisson eut bien du mal à se remettre de ce coup-là.

Les troupes françaises ont fait du beau travail à Villingen. Le Foyer du Soldat et le Mess-Mixte sont deux remarquables constructions qui font honneur au génie créateur français. Claires, bien agencées, éclairées par de larges baies, avec un mobilier ultra moderne, ces constructions semblent vous dire : « Venez ! C'est la France qui vous reçoit ! » Et tout cela est bien sympathique.

Pour M. Ferrand, le gérant du Mess-Mixte de Villingen, l'arrivée des pèlerins du V B fut un véritable dilemme. Il en attendait 80 et il y en eut 125. Une véritable catastrophe. Mais un gérant de Mess ne se démonte pas pour si peu. On achète du matériel et la vaisselle et le tour est joué ! Et pas un convive, en dégustant le menu remarquable composé par le chef alsacien du Mess, ne s'est douté du drame intérieur qui pendant quelques jours avait bouleversé la tranquillité de M. Ferrand. Un ban réclamé par l'ami Ho- (Voir la suite page 4)



## Textes et...

### Anniversaires

1940-1945 : XX<sup>e</sup> anniversaire du début de notre captivité après six tragiques semaines au cours desquelles 120.000 de nos camarades tombèrent en s'opposant aux envahisseurs hitlériens... nos pensées premières vont vers eux... vers ces braves...

Débuts de captifs bien tristes où nous avons connu les souffrances physiques et morales de la captivité, de l'exil... début d'une période pénible, longue, périlleuse... période sans fin qui nous a marqués à tout jamais, nous les anciens P.G. Période que nous ne pouvons nous rappeler sans serrer les poings parce que nous payions pour des fautes que nous n'avions pas commises, pour des erreurs qui n'étaient pas les nôtres... et malgré cela nous avons su nous aimer, nous aider et nous avons créé et vécu cet « esprit P.G. » qui n'a existé nulle part ailleurs... qui continue encore... et qui étonne tous ceux qui ne l'ont pas connu. Triste consolation certes, mais dont nous avons le droit et la satisfaction de parler et le « devoir » de maintenir... Cinq années comme celles-là ne peuvent s'oublier et c'est la raison pour laquelle nous restons encore unis et que nous y resterons jusqu'au dernier, afin de rester fidèles à la mémoire de ceux de nos camarades qui ne sont pas revenus.

Ceux pour lesquels nous avons été les seuls êtres qu'ils pouvaient regarder « tranquillement » et avec « amour » avant de fermer les yeux à tout jamais. Ceux à qui ils confiaient les êtres si chers qui les attendaient en France;

mais qui, hélas ! ne les reverraient plus.

Le serment sincère et spontané que nous leur avons fait à ces moments tragiques, nous nous devons de le maintenir et nous l'avons fait. Voilà pourquoi nous fêtons également aujourd'hui un deuxième anniversaire : 1945-1960 : celui du XV<sup>e</sup> anniversaire de notre retour et la constitution de nos Amicales.

Notre retour en terre française, ce retour tant attendu, celui qui nous a permis de retrouver notre épouse, nos enfants... le plus beau jour de notre vie, celui pour lequel nous avons « résisté » pendant cinq longues et interminables années... Jour où bien des larmes, cette fois de joie, d'émotion, ont coulé... jour, enfin, où nous avons connu le plus grand bonheur qu'un homme digne de ce nom puisse connaître dans sa vie. Jour inoubliable que nous revivons aujourd'hui comme s'il datait seulement d'hier... et pourtant il y a déjà quinze ans.

15 ans, en effet déjà, que furent créées nos Amicales... 15 ans de fraternité, de solidarité, de dévouement grâce à tous ceux de nos camarades qui y sont restés fidèles... grâce à ces magnifiques équipes de « grands cœurs » qui œuvrent dans toute la France pour que nos Amicales subsistent, vivent, aident, soulagent...

Voilà une chose qu'il est reconfortant, encourageant de pouvoir écrire 15 années après notre retour. Qui eut pu l'assurer en 1945 !!!

La grandeur, la profondeur de l'œuvre sociale des Amicales ne sont plus à démontrer... lorsque nous les énumérons, les développons au cours des Assemblées générales en Province, les représentants d'autres associations, les représentants des pouvoirs publics, les directeurs des offices en particulier, en sont étonnés, émerveillés, et ne manquent jamais de nous le dire, non seulement publiquement, mais aussi et souvent en particulier... et pourtant, à nous, cela nous semble tout à fait naturel...

Loin de se ralentir, l'activité des Amicales, leur œuvre sociale sont, chaque année, de plus en plus importantes, plus utiles, plus bien-faisantes... que de cas ont été aidés, sauvés même, grâce à nos Amicales... que d'enfants ont été guidés, lancés dans la vie, grâce à elles, que de pauvres mamans, seules, ont été encouragées, conseillées, soulagées, grâce toujours à nos Amicales... que de camarades malades, dans les hôpitaux, dans les sanas, n'ont-ils pas repris goût à la vie, ont guéri, ont reçu de nos Amicales le meilleur des médicaments pour eux, le confort moral et fraternel...

Les Congrès, les réunions, les Assemblées générales de nos Amicales sont toujours aussi fraternels, joyeux et suivis d'autant de « copains » qui sont si heureux de se retrouver et qui redeviennent de grands enfants, n'est-ce pas, Mesdames, vous qui, maintenant, êtes aussi de plus en plus nombreuses parmi nous... réunions toujours aussi agréables, vivantes, où nous retrouvons partout la même ambiance fraternelle, la même grande amitié, les mêmes beaux et magnifiques sentiments.

Tout cela nous le devons à tous les adhérents amicalistes et d'abord à eux, mais nous le devons aussi à toutes les équipes qui travaillent avec le même cœur, en

A la veille de la rentrée de septembre 1960, dans les diverses sections des Ecoles de Rééducation professionnelle relevant de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, quelques précisions s'imposent à cet égard :

1° Les établissements considérés sont ouverts aux titulaires d'une pension militaire d'invalidité et à diverses catégories de victimes de guerre, aux accidents du travail, aux bénéficiaires de l'assurance-maladie, et aux infirmes civils (ressortissant de l'Aide Sociale);

2° Les candidats doivent être physiquement aptes à supporter, dès le début du stage, un rythme de travail normal (40 heures par semaine — cf arrêté du 9 juillet 1958 concernant l'horaire des diverses disciplines — « J.O. » du 18 juillet). Ils doivent être majeurs. Ceux âgés de 20 ans sont néanmoins admis s'ils ont antérieurement exercé une activité professionnelle.

L'admission des sourds non appareillables et des victimes de

plein accord avec les dirigeants nationaux et qui, tous, se dévouent sans compter pour que nos Amicales soient partout représentées, actives, utiles, généreuses, vivantes, en un mot que partout tous les membres des Amicales se sentent de la même grande famille... la grande famille de leur ancien camp.

Sur le plan revendicatif vous connaissez la position des Amicales, celle de tous les anciens P.G. : rétablissement intégral de la retraite des anciens combattants, retour au fonctionnement ancien des Offices départementaux et de l'Office national, c'est une grave question qui nous tient particulièrement à cœur, à nous, amicalistes, car les Offices ont toujours travaillé dans le même sens que nos Amicales : Fraternité, Aide précieuse et rapide.

En ces moments d'anniversaires, pour nous, voilà un petit tour d'horizon de nos Amicales, faites en sorte, chers camarades, où vous vous trouviez, d'aider et de soutenir ceux qui se dévouent pour que nous restions unis, fidèles, amis fraternels. Gardez confiance en votre Amicale respective... restez fidèles à vos serments, continuons tous ensemble à maintenir ce bel esprit P.G., esprit grandiose, unique et sans rival.

Marcel Simonneau.

### Carnet blanc

Nous apprenons le mariage de Mlle France Talamon, fille de notre ami Christian Talamon, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, ancien président de l'Ordre, chevalier de la Légion d'honneur, président de l'Amicale de l'Oflag VI A, vice-président de l'U.N.A.C., avec M. Xavier Devismes, le 23 juin 1960.

Et également celui de Guy Simonneau, fils de notre camarade Marcel Simonneau, président de l'Amicale des Stalags III, secrétaire général de l'U.N.A.C., le 11 juillet 1960.

Nos plus affectueux et sincères vœux de bonheur aux jeunes époux.

## L'intérêt et les conditions de

crises comitiales ne peut être envisagée. Celle des tuberculeux n'est autorisée que sous réserve de la disparition durable des signes et des symptômes d'activité et d'évolution lésionnelle;

3° La durée du stage est limitée à deux années scolaires dans les sections techniques (radio-électricité, dessin industriel, comptabilité). Elle peut être inférieure dans les sections artisanales (cor-

## Activités inter...

### ALPES-MARITIMES

#### Social

Monaco, 6 mai. — Je retrouvais Eugène Lanteri-Minet en son atelier de confection de poupées.

Eugène prépare une brochure sur Tenède, La Brigue et la vallée des Merveilles.

Nous sommes allés visiter Martinelli, des XII, malade chez lui, juste rentré de l'hôpital de Monaco.

En passant nous avons pu voir la nouvelle Polyclinique Princesse Grace, bâtisse claire, aux lignes modernes parmi un dédale de vieux pavillons.

Nice, 11 mai. — Codet, de Cannes-sur-Mer, délégué adjoint des VI, et Bouty, d'Antibes, du Bureau de l'U.N.E.G., Stalag XVII, me rejoignent chez moi. Nous partons dans la voiture de Codet pour le sana de Gorbio.

C'est la première sortie en équipe d'une partie du nouveau groupe social niçois des Amicales de Camps, constitué le 24 avril, avec la présence de Simonneau.

Au sana, nous retrouvons le délégué Fayot (U.N.E.G.) et sommes rejoints par Braud, évadé, des III. Etudions les dossiers des six P. G. actuellement en sana.

#### Congrès

24 mai. — Congrès national des pharmaciens de France à Nice, présidé par M. Bernard Chenot, ministre de la Santé publique.

Parmi les diverses questions, on y entendit : « Dans les difficultés de l'existence, et notamment dans la maladie, l'homme n'est plus abandonné à lui-même, il sera de plus en plus encadré et soutenu par un réseau d'institutions sociales ». Il fut admis que l'existence des pharmaciens mutualistes ne pouvait être remise en question. Parmi les motions, l'interdiction faite au pharmacien de vendre certains produits devenus trop vieux ou d'un intérêt douteux.

A Menton, les 25 et 26 mai, se

trouvait le Congrès national des Bureaux d'Aide Social. Les mots principaux furent : Apostolat des Bureaux d'Aide Sociale en contact étroit avec toutes les misères.

Enquêtes sur les foyers, refuges et restaurants pour personnes âgées.

Aspect social du dépistage, des soins, des aides ménagères aux grands malades.

Le 26 mai, c'était, à Nice, le Congrès national des donneurs de sang, représentant 229 associations

## Congrès de

C'était un Congrès pas comme les autres, mais les Congrès des anciens prisonniers de la Sarthe ne sont jamais comme les autres et ne se ressemblent pas non plus d'une année à l'autre.

Nous savions tous que Bonnet recevrait la Légion d'honneur, qu'il a méritée à tant de titres et dans tous les cas plus que largement pour l'ardeur et le dévouement avec lesquels il préside depuis plusieurs années l'Association des Prisonniers de guerre de la Sarthe.

Mamers, choisie pour les assises du Congrès, nous a accueillis, paisible et souriante, par une merveilleuse journée de printemps, si belle qu'il a fallu aux commissaires beaucoup de persuasion pour rassembler les très nombreux délégués venus de tous les coins du département.

Et puis, on a parlé car les hommes décidément ne peuvent se réunir sans parler, et je m'apprêtais à prendre la figure du monsieur poli qui écoute bien sagement; à mon agréable surprise, je n'en ai pas eu besoin un seul instant, car j'ai éprouvé un double plaisir : d'abord les orateurs parlaient brièvement et clairement, parce qu'ils avaient quelque chose à dire, ensuite il n'a été question que d'entraide et d'amitié.

## Cérémonie de la Flamme

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1960, A 18 H. 30, L'U.N.A.C. ET LES AMICALES NATIONALES SERONT A L'ARC DE TRIOMPHE

Comme chaque année, le 3 septembre nous nous retrouverons à l'Arc de Triomphe pour raviver la Flamme Sacrée.

Nous insistons tout particulièrement, au moment où nous pensons au XX<sup>e</sup> anniversaire du début de notre captivité et au XV<sup>e</sup> anniversaire de notre retour, pour que nous soyons nombreux, très nombreux, à cette cérémonie du souvenir et de l'amitié.

LE RASSEMBLEMENT AURA LIEU AU METRO GEORGE-V, A 17 H. 45

Cette cérémonie aura lieu, comme chaque année également, en collaboration avec nos camarades de la F.N.C.P.G.

Nous rendrons ainsi, unis plus que jamais, hommage à tous nos morts, et prouverons que nous sommes restés fidèles à nos serments.

L'U.N.A.C. et les Amicales Nationales comptent sur la présence de leurs adhérents et un gros effort tout particulier de la part de ceux de la région parisienne.

## Membres et Amis du Club du Bouthéon

N'oubliez pas que vous pouvez organiser vos réunions et repas de famille au Club du Bouthéon.

Le Club peut également vous louer ses salles pour vos réunions d'association ou autre.

Vous pouvez y organiser vos banquets, lunches et repas d'affaires.

En un mot, le Club du Bouthéon est à votre entière disposition.

Renseignez-vous au 68, rue de la Chaussée-d'Antin, où son Conseil d'administration est toujours prêt à examiner, avec la plus grande attention et la plus grande amitié, toutes vos demandes, et même à vous proposer leurs suggestions.

Le Club du Bouthéon fait partie de notre Maison des Amicales, où chaque amicaliste, chaque ami, doit se trouver chez lui.

## Amicalistes...

PENSEZ AU MEMORIAL DE LA CAPTIVITÉ

N'oubliez pas d'adresser votre participation à ce monument du souvenir et de l'amitié à votre Amicale respective, qui transmettra à l'U.N.A.C. Merci, et hâtez-vous.

## Sous-Vêtements



Qualité parfaite



Chemise parfaite

## Pour tous vos achats, assurez-vous la garantie du "G.E.A."

En utilisant son carnet d'achats, vous pouvez bénéficier de prix de Gros, de Fabrique ou de remises de l'ordre de 10 à 25 % sur tous achats de :

AMEUBLEMENT, APPAREILS MENAGERS de toutes marques, APPAREILS de CHAUFFAGE, BIJOUTERIE, ORFÈVRES, HORLOGERIE, MAROQUINERIE, ARTICLES DE VOYAGE, TISSUS, HABILLEMENT, CHAUSSURES, FOURRURES, LINGERIE, BONNETERIE, LINGE DE MAISON, RADIO et TELEVISION, PHOTO et CINEMA, OPTIQUE et LUNETTERIE, CRISTAUX et PORCELAINES, COU-TELLERIE, PEINTURES et PAPIERS PEINTS, PAPETERIE, LIBRAIRIE, PARFUMERIE, QUINCAILLERIE, OUTILLAGE, CYCLES et MOTOS, ACCESSOIRES D'AUTOS, VOITURES D'ENFANTS, JOUETS, ARTICLES DE SPORT ET CAMPING, tous les COMBUSTIBLES, etc., etc...

Tous les amicalistes habitant la Seine ou tous les autres départements peuvent obtenir un carnet d'achats leur permettant de juger eux-mêmes des avantages ainsi offerts par des commerçants de premier ordre de la capitale et minutieusement sélectionnés par le « GROUPEMENT ECONOMIQUE D'ACHATS », organisme réputé sur le plan national.

Il suffit de retourner le bon ci-dessous précisément rempli, accompagné d'un timbre-poste pour frais d'envoi, au G.E.A., 4, rue Martel, Paris (10<sup>e</sup>).

Veuillez m'adresser GRATUITEMENT, sans engagement de ma part et par retour, un carnet d'achats accompagné de votre catalogue général.

NOM ..... Profession .....

Adresse .....

Profitez-en également pour réclamer le TARIF GENERAL des articles du nouveau RAYON d'ALIMENTATION que vient d'ouvrir le G.E.A. depuis le 15 octobre dernier, en ses bureaux, rue Martel.

— Servez-vous de votre carnet d'achats —

— Utilisez les facilités de paiement —

— Vous ferez de vraies économies —

# la rééducation professionnelle

donnerie, coiffure, vannerie, etc...). Les études sont sanctionnées, en règle générale, par le *Certificat d'Aptitude Professionnelle*, diplôme délivré sous le contrôle du Ministère de l'Education Nationale

le (Direction de l'Enseignement Technique);

4° Pour être admis dans les sections techniques, il faut justifier d'un niveau d'instruction générale au moins équivalent au Certificat

d'Etudes Primaires, et témoigner de facultés d'assimilation compatibles avec la formation envisagée.

Pour être admis dans les sections artisanales, il faut savoir lire, écrire et effectuer les quatre opérations;

5° Le régime normal du stage est l'internat. Exceptionnellement l'externat peut être autorisé, pour des motifs d'ordre médical notamment. Les élèves bénéficient de 30 jours de congé en août, 10 jours à Noël, 10 jours à Pâques. Le prix de journée (nourriture, hébergement, enseignement) a été fixé à 1.620 francs par un arrêté interministériel du 30 décembre 1958 (« J.O. » du 8 janvier 1959, page 599);

6° Pour chaque candidature, il appartient aux organismes de prise en charge (Service départementaux de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Caisses de Sécurité Sociale, Services de l'Aide Sociale aux Infirmes, Aveugles et Grands Infirmes) ou aux Commissions départementales d'Orientation des Infirmes de constituer un dossier comportant :

- 1 — une fiche de candidature,
- 2 — un dossier médical,
- 3 — un compte rendu d'examen psychotechnique d'orientation,
- 4 — une attestation de prise en charge des frais du stage,
- 5 — un extrait n° 2 du casier judiciaire,

et de l'adresser à M. le Directeur de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, 1<sup>er</sup> Sous-Direction, 3<sup>e</sup> Bureau, Hôtel des Invalides, Paris (7<sup>e</sup>).

A leur sortie de l'école, les ressortissants de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre bénéficient des avantages suivants :

- 1° Indemnité spéciale de rééducation professionnelle, inversement proportionnelle au montant de leur pension d'invalidité;
- 2° Prêt d'installation de 5.000 NF, maximum si les intéressés s'établissent à leur compte.

## CENTRE DE VACANCES P.G. D'ANDERNOS-LES-BAINS

Nos camarades du Comité intercantonal de Bordeaux ont organisé un camp de vacances à Andernos-les-Bains. Voici divers renseignements sur son fonctionnement pour

## Avis de Concours B

Un concours pour le recrutement de 30 commissaires de police de la Sûreté Nationale aura lieu à partir du 26 octobre 1960.

Les demandes ne seront plus reçues après le 12 septembre 1960.

Ce concours est ouvert aux candidats titulaires d'une licence de l'enseignement supérieur ou de l'un des diplômes exigés pour l'entrée à l'Ecole Nationale d'Administration, âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus au 1<sup>er</sup> janvier 1960, cette limite d'âge étant prolongée pour services militaires obligatoires et enfants à charge.

En application de l'ordonnance N° 58-1016 du 29 octobre 1958, trois emplois de commissaire de police seront réservés aux Français Musulmans d'Algérie qui bénéficieront des dispositions prévues par ladite ordonnance.

Pour vos fêtes de famille et vos réunions de P.G.

## CHAMPAGNE LE BRUN-DOMI

(Ancien P.G.)  
MONTHELON (Marne)  
Demandes pris et conditions



Les P.G. que cela pourrait intéresser.

### I. — Généralités

Situation : Andernos-les-Bains (Gronde), sur le Bassin d'Arcaçon, route des Colonies

Composition : Un bâtiment comprenant six logements de deux pièces (salle de séjour, cuisine et une chambre) construit sur un terrain de 8.000 m<sup>2</sup>.

Chaque appartement possède : eau, électricité, gaz butane et le matériel suivant :

Salle de séjour : 1 table, 1 buffet, 1 évier, 1 réchaud à gaz, matériel pour cuisine, vaisselle, à l'exception des couverts, 2 ou 4 lits pour une personne, 6 chaises.

Chambre : 1 armoire-penderie, 1 lit deux personnes, 1 lavabo (prise pour rasoir 110 V.). Ne sont pas fournis : Draps, couvertures, housses de traversin, oreiller, linge toilette et table.

Bénéficiaires : Réservé aux P.G., membres de la F.N.P.G., à jour de leur cotisation, et à leur famille.

### II. — Fonctionnement

Premier cas - Centre de repos : Destiné aux familles de P.G. dont l'état de santé nécessite un séjour à la campagne sur prescription médicale.

Ne sont pas admises les personnes atteintes d'une affection contagieuse (fournir un certificat médical).

Conditions : Etablir une demande sur imprimé spécial, en se conformant aux indications mentionnées.

Durée de séjour prévue pour une, deux, trois ou quatre semaines. Ce maximum de quatre semaines ne peut être prolongé que sur avis du médecin traitant.

Prix pour une semaine :

Forfait ..... 25,00 NF  
Plus, par personne .. 2,50 NF  
Exemple : Une famille de cinq personnes (parents + trois enfants) pour trois semaines :  
Forfait ..... 25,00 NF  
2,50 x 5 ..... 12,50 NF  
..... 37,50 NF

Pour trois semaines .. x 3  
..... 112,50 NF

Le paiement des frais s'effectue d'avance par l'intermédiaire du mandat adressé par le C.I.B.

Deuxième cas - Centre de vacances : Destiné aux familles de P.G. désirant passer leurs vacances sur le Bassin d'Arcaçon.

Ne sont pas admises les personnes atteintes d'une affection contagieuse (fournir un certificat médical).



## ...Documents

Conditions : Etablir une demande sur imprimé spécial en se conformant aux indications mentionnées.

Durée de séjour prévue pour une, deux, trois ou quatre semaines. Le séjour de quatre semaines est un maximum.

Prix pour une semaine :  
Forfait ..... 50,00 NF  
Plus, par personne .. 2,50 NF  
Exemple : Une famille de quatre personnes (parents + deux enfants) pour quatre semaines .. 50,00 NF  
Plus 2,50 x 4 ..... 10,00 NF  
..... 60 NF

Pour quatre semaines x 4  
..... 240 NF

Le paiement des frais s'effectue d'avance, un quart dans les huit jours qui suivent l'acceptation par le C.I.B. de la demande, le solde avant la prise de possession, à l'aide du mandat adressé par le C.I.B.

Dans les deux cas, la demande doit être revêtue de l'avis du Président de la Section à laquelle adhère le demandeur.

Les veuves et orphelins de P.G. ont les mêmes droits.

Afin de faciliter la réception, le demandeur précisera l'heure d'arrivée au Centre. Toutes instructions supplémentaires lui seront données en temps utile.

Terrain de camping. — 4.000 m<sup>2</sup> de terrain boisé (pins) sont mis à la disposition des campeurs, ainsi qu'un bâtiment sanitaire comprenant : Lavabos collectifs, W.C. à chasse d'eau, urinoirs.

Ravitaillement en ville, à environ vingt minutes de marche. De nombreux fournisseurs viennent sur le terrain.

Remboursement de frais. — 1 NF par installation et par jour.

Il est exigé à l'entrée la carte de Fédération et la licence de campeur.

## MEDIGIS

GRILL-ROOM

4, place

Edmond-Rostand

DAN. 48-08

Face aux Jardins

du Luxembourg

Direction : Ex-V A

Serge Olschanezky

■

Cuisines soignées

préparées sous vos yeux

Cave réputée

Repas : de 10 à 13 N.Y.

■

Ouvert tous les jours

■

Service rapide

## Demandes d'attestations

Pour vos attestations de maladie durant la captivité : à M. le colonel Bouzonne, commandant du Fichier médical allemand, caserne de la Visitation, rue François-Chénieux, Limoges (Haute-Vienne). (Seul le médecin traitant peut écrire.)

## Robert EGRAZ

(Ex-VI C)

Hôtelier à St-Germain-de-Joux (Ain)

De Père en Fils depuis 1840

Altitude 500 m. (près de Genève)

VOUS INVITE A SEJOURNER DANS SON HOTEL DE CAMPAGNE

80 chambres coquettes et tranquilles avec confort

Cuisine au beurre faite par l'hôtelier

Jardins et terrasses ombragés - 2 rivières à truites,

8 lacs et sapins à proximité - Promenades et excursions nombreuses - Air pur et vivifiant

Pension complète, taxes et service compris :  
Août : 19 NF par jour; Septembre : 15 NF par jour

CORDIAL ACCUEIL

## ...départementales

et 64.000 membres. Amitié, solidarité, fraternité, furent les slogans, ainsi que : « Le sang donné au lieu du sang versé ».

On évoqua les échanges internationaux, donnant un sens symbolique faisant succéder, entre les ex-ennemis, à tant de sang inutilement versé entre les peuples, le sang donné pour la sauvegarde de la vie.

A Nice encore, les 4 et 5 juin a eu lieu le IX<sup>e</sup> Congrès national des équipes de secours de la Croix-

Rouge Française, en présence de M. André François Poncet et de M. Lecourt, ministre de la Reconstruction.

On évoqua les secours d'urgence, secours aux indigents, l'enseignement technique pour les handicapés, la formation accélérée, etc...

A Villefranche-sur-Mer, le docteur Perdoncini, de Nice, a ouvert un centre pour les enfants sourds et muets.

Utilisant les restes auditifs, le docteur Perdoncini, qui met lui-même au point les appareils indispensables à la réussite de sa méthode, arrive à des résultats admirables donnant une rééducation auditive admirable.

Notre ami Marcel Sauré, délégué adjoint des I, est venu me rendre visite pour m'annoncer qu'un camarade en détresse des VII, qu'il nous avait signalé, venait de recevoir 500 NF de l'Amicale. Sauré montre l'exemple : aveugle (évadé de guerre), depuis qu'il a obtenu un chien dressé par une filière belge, il se dévoue admirablement à la cause du social et mène des enquêtes quand il détecte un cas.

Du sanatorium du Clergé de France, à Thorenc, nos amis le Frère Gely, missionnaire, ex-déporté, et l'abbé Denis, ex-P.G., remercient pour les colis et nous annoncent leur départ du sana.

### Nouvelles

De notre ami Bézard, délégué des XVII de Tours, où il est parti pour quelques jours.

### Mariage

Nice. — Notre ami Brunet, délégué des VII, nous avait convié au mariage de sa fille aînée, Nicole, avec Freddy Romana.

Après la cérémonie en l'église Don Basco à Nice, nous partions pour le lunch sur les collines enchanteuses, à Saint-Pierre-de-Félic, chez Tassone.

Nos félicitations et vœux de bonheur aux jeunes époux.

René Seydoux.

## Liste des Délégués départementaux de l'U.N.A.C.

ALPES MARITIMES : Roger MONTEUX, 14, avenue Valditetta, Nice.

AVEYRON : Félix GANDROT, Professeur, 12, boulevard François-Fabié, Rodez.

BOUCHES-DU-RHONE : André MORINO, 45, boulevard Tellène, Marseille.

CHARENTE : Roger CROUZIT, 80, rue Montmoreau, Angoulême.

CORSE : Pierre MARTELLI, Quartier Biaggini, Bastia.

DEUX-SEVRES : R.P. Jean VERNOUX, curé d'Aubigné, par Chef-Boutonne (également et provisoirement délégué de la Charente-Maritime).

EURE : F. BOURNISSE, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux.

EURE-ET-LOIR : J. CHRETIEN, 30, rue Saint-Martin, Nogent-le-Rotrou.

GIRONDE : Laurent BENEDIT, 15, rue Ulysse-Despau, Bordeaux.

LOIRET : René LEPOITTEVIN, Instituteur, 18, rue Paul-Bert, Fleury-les-Aubrais.

HAUTE-MARNE : Marcel HENRY, Bâtiment Logéco, Logement 57, Saint-Dizier-le-Neuf.

HERAULT : Georges NICOLAS, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier.

ORNE : DUGUEY, La Rotonde, Flers-de-l'Orne.

RHIN (BAS-) : Gustave BOULIER, Bourg-Bruche.

RHONE : L. PAGAY, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1<sup>er</sup>).

SARTHE : P. JOUIN, Commission des Amicales de Camps, 22, rue du Midi, Le Mans.

SEINE-MARITIME : Charles LIOT, 94 bis avenue Gallieni, Mont-St-Aignan.

SEINE-ET-OISE : Paul GODARD, 36, rue de la Paroisse, Versailles.

VAUCLUSE : A. COURVEILLE, Directeur Hôpital de Carpentras.

VENDÉE : Clément GUINEAUDEAU, route de Mouilleron, La Roche-sur-Yon.

VOSGES : Georges BERTRAND, 7, quai Colonel-Renard, Epinal.

YONNE : Henri GENEST, promenade du Pré-de-l'Echelle, Noyers-sur-Serein.

Tous ces délégués sont à la disposition des représentants des Amicales Nationales pour leur département respectif.

# Courrier...

Notre ami Pierre Warmesson, à Ballay (Ardennes), envoie toutes ses amitiés à ses anciens camarades du camp de Villingen.

Notre ami Joseph Dhée, rue Sifait-de-Moncourt, à Rue (Somme), nous prie de transmettre son bon souvenir à tous les copains du Kommando de Kuhbert.

Notre ami Jacques Péron, 3, rue Bonvin, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) nous fait constater, gentiment, que nous lui réclamons une cotisation déjà payée. Notre Grand Argentier Mimile en est tout mari. Il se demande encore comment une telle erreur a pu se produire. Il craint des représailles et c'est tout juste si l'on aperçoit son ombre dans les couloirs de l'U.N.A.C.

Notre ami Henri Bley, 12, rue du Chemin-Vert, à Tours (Indre-et-Loire), adresse son bon souvenir à tous et en particulier à tous les anciens de Sigmaringen et de Schramberg. Nous signalons à notre ami Bley que son ancien homme de confiance de Sigmaringen, notre ami Kauffmann, était du voyage de Villingen et est allé passer la journée du lundi 18 à Sigmaringen.

Notre ami Martin Gelormini, à Prunelli (Corse), adresse un aimable bonjour à tous les amicalistes du V B.

Notre ami Raymond Franceschi, à Cagnano, par Luri (Corse), adresse à tous ses sincères amitiés et son bon souvenir, et particulièrement à ceux de Heuberg.

Notre ami Roger Gevraise, place Matussière, à Domène (Isère), adresse à tous son amical souvenir. D'autre part, il nous écrit : « Si parmi vous il en est de ceux qui ayant besoin pour question de santé d'un changement, je puis mettre à leur disposition deux postes de conducteur de machine dans une papeterie. J'occupe la place de chef de production. Je me ferai un plaisir de les prendre dans mon service et mettrai à leur disposition un logement con-

# POUR NOS "VINGT ANS"

PAQUES 1960 :

A VILLINGEN CE FUT UN TRIOMPHE

# LA NUIT DE NOS "VINGT ANS"

A PARIS  
ce sera formidable

QU'ON SE LE DISE !

fortable. Je suis à 6 km. de Grenoble au milieu de montagnes et suis à leur disposition.

« Si mon offre peut intéresser de mes camarades j'en serai heureux. Comme avant et toujours parmi vous malgré mon éloignement. »

Nous remercions notre ami de sa généreuse proposition et espérons que des camarades seront heureux d'en bénéficier. C'est cela l'entraide.

Nous saluons l'entrée à l'Amicale de notre ami René Weidmann, 7, rue de la Judée, à Toul (Meurthe - et - Moselle), que nous avons rencontré à Florelle, près de Villingen, le jour de Pâques.

Notre ami Jules Carlier, à Dom-pierre-en-Santerre (Somme), nous fait part de ses bonnes nouvelles. Nous lui souhaitons de continuer dans cette bonne voie et lui transmettons nos amitiés. Nous avons revu à Pâques notre vieux Waldho et sa Washerei et avons bien pensé aux heures passées ensemble au 3<sup>e</sup> étage du Bâtiment-Buro.

Notre ami Louis Duverger, 20, rue Maurant, à Laon (Aisne), donne bien le bonjour à tous les camarades de la Klosterkasern de Villingen et aux gars du Kommando Leufer, et serait heureux d'avoir des nouvelles de Heitz qui était avec lui chez Laufer et qui doit habiter Dourdan (Seine-et-Oise).

Notre ami Joseph Toussaint, au Brabant, La Bresse (Vosges), adresse un amical bonjour aux anciens du Waldho. L'ami Perron s'était bien acquitté de la mission qui lui avait été confiée. Nos excuses à tous les deux.

Notre ami Jean Favreau, Les Abels, Lignières-Sonneville (Charente), est toujours en traitement depuis 1958 à l'Hôpital de Barbezieux. Il nous prie d'adresser son bon souvenir ainsi qu'un amical bonjour à tous les camarades de l'Amicale et en particulier à ses camarades de captivité. S'il y a des camarades du V B dans la région de Barbezieux, qu'ils aillent rendre une petite visite à notre ami.

## Les échos...

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
meyer en l'honneur du gérant du Mess fit trembler les vitres.

Le Ch'timi était au rendez-vous. En effet l'ami Alexandre Herbin était à Villingen avec toute sa famille. Avec lui se trouvait notre ami Jean Collot que nous avons connu au Waldhotel sous le nom polonais de Kolojewski et plus particulièrement appelé « l'ami Jean ». Naturalisé français il habite à Freyming (Moselle). Il envoie son bon souvenir à tous.

Les Mosellans étaient nombreux au banquet du XX<sup>e</sup> anniversaire à Villingen. Les efforts de l'ami Penel ont été récompensés. Bravo Penel, tu as bien mérité de l'Amicale et bravo aussi les Mosellans !

Un duo inénarrable fut celui entamé par notre ami Perron avec

le propriétaire du Schwarzwaldhof de Schweningen. On se mélangeait les « bett » et les « Zimmer » que s'en était une franche rigolade. Le patron ne connaissant que « Monsieur » et « Madame » et notre rédacteur y perdait toute sa science linguistique. Le résultat fut que Godard était tout seul dans une chambre, que Mme Godard fut dirigée sur une autre chambre sur le même palier heureusement, que Croizard hérita d'une chambre sous les combles où le lit ressemblait au champ de Mars et dans lequel toute la famille Fenouillard aurait logé au grand complet. Bref un succès complet pour les connaissances en allemand de notre ami Perron.

Il faut ouvrir ici une parenthèse. Si à l'Hôtel Adler, à Schweningen nous fûmes bien reçus, il n'en fut pas de même au Schwarzwaldhof. Il semble que le patron de cet établissement n'aime guère les Français. C'est son droit. Mais qu'il donne à des clients des chambres infectes et à prix fort c'est un tantinet exagéré. Matériel sale, draps douteux, mobilier quasi-inexistant ; nous étions loin de la légendaire propreté allemande.

Cela n'entacha pas la bonne humeur de nos amis. Aux pensionnaires du taxi vosgien s'était jointe la famille Godard. L'ami Maurice s'était déjà fait « virer comme un malpropre » par le propriétaire de l'hôtel sous le prétexte que tout était loué et ce ne fut que grâce à une intervention de Perron que la famille Godard put regagner ses « chambres ». Il y eut, paraît-il, quatre chambres louées et inoccupées. Si le patron avait déjà fait le coup avec d'autres camarades, il n'est pas im-

## ...du 20<sup>e</sup>

possible que ceux-ci soient allés se loger ailleurs. Toujours est-il que ces incidents, loin de rafraîchir l'ambiance, la réchauffait furieusement. Et dans la salle à manger de l'hôtel, devant des bouteilles de bière, on pouvait voir nos amis déchaînés. Godard et Poisson s'en donnaient à cœur joie. Ce fut une franche rigolade. Et à 1 heure du matin les échos de la Schwarzwald en entendaient de bien bonnes.

Un méritant ce fut l'ami Joseph Haab, de Belfort. Il arriva à Villingen le dimanche après-midi vers 5 h. alors que tout le monde se levait de table. Après un voyage ferroviaire inimaginable il ne restait à Villingen qu'une heure afin de ne pas manquer le train du retour. Un grand bravo à l'ami Haab pour sa constance et son dévouement.

## MARIAGES

Le médecin lieutenant-colonel Raymond Damasio, spécialiste des hôpitaux de l'Armée, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, a l'honneur de vous faire part de son mariage avec Mlle Sophie Perrin.

L'Amicale adresse ses plus vives félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme A. Hinz nous font part du mariage de leur fille Danielle avec M. Michel Mercier.

L'Amicale adresse ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

## ...du V B

Notre ami Maurice Aubertin, à Montiers-sur-Saulx (Meuse), renouvelle ses plus cordiales amitiés à ses anciens camarades P.G. de Taebingen et Hechingen.

C'est avec peine que nous apprenons le pénible accident survenu au fils de notre ami Pierre Mouras, Le Thour (Ardennes). Qu'il se tranquillise pour son journal « Le Lien ». L'Amicale lui en assurera le service. Tous nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Notre ami René Cablé, percepteur à Ligny-en-Barrois, adresse son meilleur souvenir à tous les anciens du Kommando de l'Aluminium de Rhenfelden et en particulier à Jean Tanguy, à l'abbé Chambrillon et à André Jioudy. (Merci à notre camarade pour son don à notre Caisse de Secours.)

Notre ami Jean Charrier a été victime d'un très grave accident de voiture le 15 décembre 1959 à la suite duquel il est toujours hospitalisé à Mortagne (Orne). Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Nous le signalons à nos amis V B de la région pour une visite éventuelle. Et nous espérons que l'ami Charrier va revenir très bientôt complètement guéri à son domicile, 1, rue du Cygne, à Alençon.

Notre ami Pierre Chambon, 51, rue Brancion, Paris (15<sup>e</sup>), adresse un amical souvenir au président Langevin, ainsi qu'à Géhin, Aladenise, Fleury, qu'il aura plaisir à revoir un de ces jours prochains.

Un mot de notre ami Ernest Barrière, de Rieux-Minervois (Aude), nous donne de ses bonnes nouvelles. Il regrette que l'éloignement l'empêche de venir aux réunions de l'Amicale ; mais — dit-il — les épreuves de cinq ans sont la cause que l'amitié durera toujours.

Notre ami Georges Perrin, 116, avenue de la République, à Jarny (Meurthe-et-Moselle), adresse son bon souvenir à tous ses camarades du V B. (Nous remercions notre ami de son don généreux à notre Caisse de Secours.)

## DECES

Notre ami Marcel Montagne a la douleur de nous faire part du décès de son grand-père, survenu à son domicile rue de la Gare, à La Ferté-Imbault (Loir-et-Cher).

L'Amicale adresse à notre ami et à sa famille ses plus sincères condoléances.

Notre ami Henri Pinot, instituteur à Fontaine-en-Bray (Somme), nous apprend le décès de notre camarade Albert Thoureau, de Rochechouart (Haute-Vienne), un ancien du Kommando de Sigmaringen-Laiz.

Nous présentons à la famille de notre pauvre camarade nos très sincères condoléances.

## AMICALE DE SCHRAMBERG

Octobre 1960.

Mes chers Amis,

Je vous rappelle que le rassemblement des anciens de « Schramberg » aura lieu cette année, comme l'année dernière, au Pavillon du Lac, dans le Parc des Buttes-Chaumont, Paris (19<sup>e</sup>), métro « Laumière ». Téléphone NORd 80-16,

LE DIMANCHE 30 OCTOBRE 1960, A 11 H.30

Prix par personne : 2.250 fr.

Champagne d'Epernay

Matinée dansante

Je vous demande de me dire pour le samedi 22 octobre au plus tard si je dois compter sur votre présence.

Avec l'espoir de vous revoir tous bientôt, recevez, mes chers Amis, mon amical souvenir.

Roger Hadjadj.

## Kommandos...

NOS PROCHAINES  
REUNIONS

Jeu 6 octobre,  
Jeu 3 novembre,  
Jeu 1<sup>er</sup> décembre,  
et pour ne pas oublier...

La voix des sirènes !!!

Pour vous le rappeler, notez-le. D'avance, merci.

Notre ami imprimeur Laromiguière a été victime d'un accident de la route. Les « Anciens d'Ulm » lui adressent leurs vœux d'un prompt et complet rétablissement.

Le samedi 1<sup>er</sup> octobre  
l'Amicale V B organise un

Grand dîner

sui de bal avec attractions et cotillons à La Pomme d'Api, le restaurant très connu de Joinville-le-Pont.

Banquet et bal : 15 NF. Réservez votre soirée, venez nombreux en famille et avec vos amis. Vous ne le regretterez pas. Inscrivez-vous sans plus tarder au Bureau de l'Amicale V B.

Les Anciens d'ULM/DANUBE

Sous L'ORMEAU

TRES IMPORTANT

A dater du

1<sup>er</sup> OCTOBRE

les réunions mensuelles

DES ANCIENS D'ULM

auront lieu :

LE PREMIER JEUDI

de chaque mois

de 18 h. à 20 h.

68, Chaussée-d'Antin

Elles se termineront

par le dîner, facultatif,

avec leurs camarades de

l'Amicale V B.

## ...d'ULM

NOTRE COURRIER

Merci à Pierre Tricot, de Compiègne.

Chacun se souvient du succès de la journée V A-V B à Margny-lès-Compiègne... en 1954 : comme le temps passe... et comme nous serons heureux de revoir, à une de nos réunions mensuelles, notre ami dévoué. Compiègne n'est pas si loin de Paris...

Salut très cordial à Charles Maignan, de Cannes, de la part de Batut, Crouta, Hinz, Letellier.

Le « Fumivorum » se porte bien.

Amical bonjour à André Boucher, à la Villa d'Ay, près Epernay.

Quelle belle journée que celle du 10 mai 1959 et quel succès, grâce à notre ami Médard.

Personne ne saurait l'oublier. A vous deux notre fidèle souvenir.

Notre ami Pierret serait le bienvenu Chaussée-d'Antin... car il n'y a qu'un fossé de Vincennes à Paris, moins profond que celui de Kuheberg.

A bientôt...  
A tous amicalement.

L. Vialard.  
Ancien d'Ulm.

## FABRIQUE DE MEUBLES

7 ter, avenue de St-Mandé  
Paris (XII<sup>e</sup>)

## RYSTO Raymond

Ex-No 8308

Membre de l'Amicale No 148

## SALLES A MANGER CHAMBRES

## A COUCHER ENSEMBLE STUDIO

## DÉPOSITAIRE DE FABRIQUES

Cuisines modernes  
Eléments, tables  
Sièges modernes  
rustiques et basques  
Sièges de jardin  
Pliants, Transats

Prix marqués  
en chiffres connus

Facilités de paiement  
sur demande

Prix spéciaux  
aux Membres de l'Amicale

Pour tous renseignements  
n'hésitez pas

à téléphoner ou à écrire

Tél. DIDerot 45-07  
Métro: NATION

## Waterman

La meilleure encre...



traitée à  
l'HEXA-fluid

## CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Le Gérant : PIFFAULT

At. ROC, 50, rue Rennequin, Paris